

A propos d'un discours

Celles qui ne votent pas
ne comptent pas.

RENÉ VIVIANI.

Samedi dernier, M. P. E. Flandin a prononcé, au banquet de l'Alliance Démocratique, un fort beau discours politique, que nous aurions applaudi avec enthousiasme si nous avions eu l'impression, ne fût-ce qu'un moment, qu'il s'adressait aux Françaises aussi bien qu'aux Français. Mais, en fait, il nous a bien fallu reconnaître que devant une assemblée de son Parti, où les femmes n'étaient pourtant pas les moins vibrantes, le Président du Conseil a souligné à maintes reprises qu'il ne s'adressait qu'aux seuls « militants » présents et par delà le Congrès, aux « hommes » de bonne volonté.

Pourtant, Monsieur le Président, des femmes étaient venues là pour vous entendre, des millions d'autres vous écoutaient à la T.S.F. — ou devaient lire le lendemain votre discours. Pourquoi les avoir volontairement oubliées? Les réformes préconisées par vous regardent pourtant les Françaises tout autant que les Français; les questions économiques touchent également les femmes et les hommes et nous avons tous et toutes intérêt à voir assurer une sage réforme de la justice.

Que vous ayez délibérément écarté cette fois de votre discours les questions d'intérêt exclusivement féminin, nous sommes assez raisonnables pour le comprendre, étant donné les mille difficultés de l'heure présente, mais *si vous l'aviez voulu*, vous auriez trouvé le moyen de nous faire entendre que nous aussi, nous aurons notre heure et que vous ne reniez ni vos opinions personnelles, ni les déclarations de votre parti. S'il en était autrement, à quoi répondraient les vœux des Congrès de l'Alliance Démocratique qui placent les hommes et les femmes sur le même plan? et que signifieraient les récentes paroles fraternelles de M. de Fels invitant les femmes à entrer « en égales » dans vos formations politiques?

Monsieur le Président du Conseil, en dehors de toute considération de parti, un grand nombre d'entre nous sont prêtes à vous suivre dans le bon combat que vous menez pour le salut du Pays: mais encore faut-il que nous ayons l'impression que le démocrate que vous voulez être, se soucie de notre sympathie et de notre concours.

C. Brunschvicg

1935-19-01

n° 1135